

Basècles: L'école aussi passe au numérique

GEOFFREY DEVAUX Publié le mardi 02 avril 2019 à 15h14 - Mis à jour le mardi 02 avril 2019 à 15h22



Une école numérique au service de l'inclusion scolaire de la 3^e maternelle à la 6^e primaire. Voilà vers quoi veut tendre Saint-François à Basècles. L'établissement, dans le cadre d'un appel à projets, a obtenu 5 tableaux blancs interactifs, 5 ordinateurs portables et 24 tablettes.

Les élèves de 3^e maternelle de Madame Christel jouent et apprennent par exemple avec les tablettes par le biais d'applications gratuites. *“Mais attention, ils ne font pas que ça et pas tous les jours”*, dit l'enseignante.

Ici, les troubles d'apprentissage et autres particularités (dyslexie, dyscalculie, haut potentiel...) ne sont pas vécus comme des drames, au contraire. L'école collabore avec Sainte-Gertrude à Brugelette, école d'enseignement spécialisé. *“Nous n'entendons pas devenir une école d'enseignement spécialisé mais nous sommes une école de la différenciation pour la réussite de tous et le numérique est bénéfique en ce sens. L'école doit évoluer avec son temps. L'épanouissement de l'élève peut se faire via une classe ordinaire mais nous répondons aussi à certains besoins. En vue de la rentrée prochaine, nous allons poursuivre nos périodes d'aménagement raisonnable et créer aussi une classe à visée inclusive en primaire. Pas un ghetto mais une classe à la fois ressource et tremplin”*, précise Lise Amorison, la directrice.

Une formule permettant en partie une prise en charge individuelle. Un aménagement raisonnable convie un élève sujet à des troubles spécifiques d'apprentissage à prendre part aux mêmes activités que les autres. À raison de deux matinées par semaine, deux enseignantes travaillent par groupes de besoin dans deux locaux différents. Exemple avec douze élèves de 2^e primaire. *“Chacun avance à son rythme. Les outils informatiques apportent un plus”*, assure Madame Cathy, qui propose un *Qui est-ce ?* version numérique de même qu'une table des 5 en musique. Madame Ermeline, elle, insiste beaucoup sur les manipulations avec les six autres élèves. En 3^e primaire, Madame Delphine a créé des QR codes que les élèves utilisent en fonction des besoins, comme le pluriel des noms.